

24 HEURES
AU BALLET DU RHIN AVEC

Mathieu Guilhaumon

TEXTE ET PHOTOS : NICOLAS SIX

Danseur au parcours éclectique, soliste pour le répertoire contemporain au Ballet du Rhin, Mathieu Guilhaumon y signe également plusieurs chorégraphies, dont un Songe d'une nuit d'été.



10h30 *Va-et-vient*

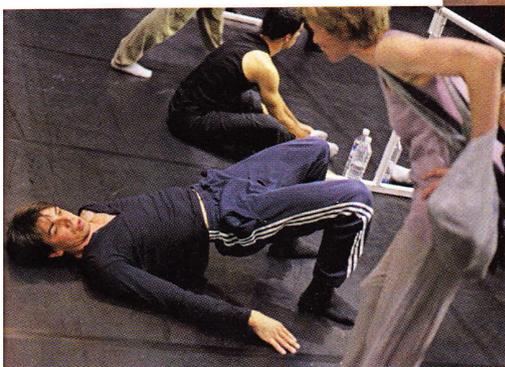
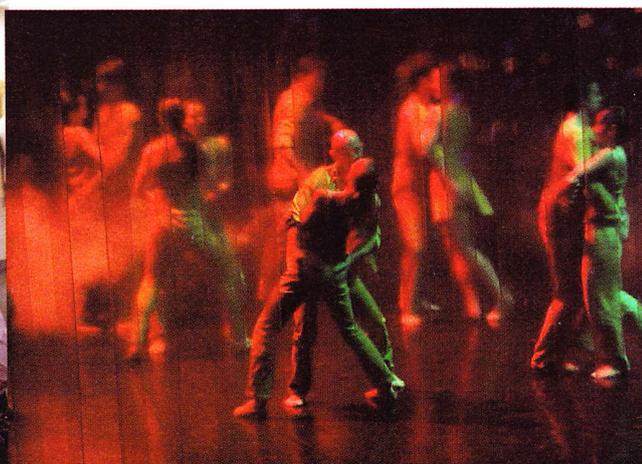
Mathieu quitte son hôtel au cœur de Strasbourg où il loge un mois et demi par an. Le Ballet est basé à Mulhouse, une ville moins appétissante que Strasbourg, mais au climat tout aussi glacial. Après Lausanne, Berne et Zurich, le jeune homme s'est adapté au froid et à l'ambiance germanique. Pas si facile pour un Catalan.



11h *Gros moyens*

« On affine les bretelles, on retire le tulle dans le dos ». Mathieu utilise les moyens conséquents de l'Opéra pour préparer *le Songe*, bien conscient de sa chance. Une trentaine de personnes ont travaillé sur la création: dix costumiers, dix décorateurs, quatre coiffeurs-maquilleurs, un éclairagiste, une scénographe, etc. Sans compter les danseurs et techniciens. Un immense jouet. Mais Mathieu n'a bénéficié de la totalité des danseurs que dix jours. Avec les solistes, il a pu travailler en parallèle pendant deux semaines.

Tout gosse, Mathieu s'éprend du mouvement. Dans le secret de sa chambre, il fantasme des chorégraphies. Au salon, il crée des spectacles pour ses parents, qui ont l'intelligence de l'encourager. Mathieu n'a jamais eu à s'interroger sur son avenir: la danse est une évidence. Son éducation commence à six ans et lui donne une triple culture: jazz, classique et néoclassique. Inscrit dans une école de quartier, il intègre vite le studio de Matt Mattox, patriarche du jazz, installé comme lui à Perpignan. En parallèle, Mathieu fait cinq ans de conservatoire, un mauvais souvenir, et trois ans de théâtre. C'est sa grand-mère qui le conduit d'école en école. Refusé à Rudra, il passe un concours à Marseille et reçoit le premier prix. Dans le jury, Mattox et Rosella Hightower. Et surtout la directrice de l'école Alvin Ailey, qui lui offre une bourse d'étude à New York. Six mois plus tard, de retour de la Big Apple, Mathieu est accepté à Rudra. Après une année



15h Programme court

Une horde d'enfants a envahi la salle pour voir une pièce de Kelemenis dans laquelle Mathieu danse deux minutes. Les autres ballets du programme, dans lesquels il tient des rôles importants, ne seront dansés que le soir. À noter, le Ballet du Rhin n'a pas de hiérarchie, même si certains dansent plus que d'autres. Le Ballet ne danse que soixante dates par an.

12h50

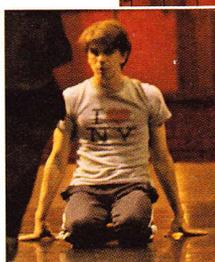
Problème

Mathieu écoute le cours de classique pour repartir aux costumes. Problème: le dessin initial d'une robe s'avère dangereux. Sur le côté, un espace autorise les battements de jambes mais un cercle rigide aux pieds de la danseuse gêne le passage des pointes. « On abandonne l'idée du trou », tranche Mathieu. La danseuse boude un peu mais Mathieu lui répond avec diplomatie. « Mieux vaut laisser un peu de liberté aux danseurs, dit-il, on perd un peu de maîtrise, mais on gagne beaucoup en ambiance constructive ». Il faudra quatre jours de travail pour refaire la robe.

16h 15 Répétition

« Détaille un peu plus le mouvement de ton épaule, ne le lie pas trop... Énerve-toi, tu ne t'excuses pas, tu affirmes ». Mathieu répète un solo du *Songe* avec Myrina, danseuse précise et dynamique. La gestuelle de Mathieu est bien campée dans le sol, partant du centre. Tout le corps est engagé dans le mouvement. Jamais d'arrêt complet. Mathieu dégage une autorité naturelle. Ses indications sont claires et pertinentes. Il sent

admirablement la musique. Le plateau est immense, presque aussi grand que la salle. Après la répétition, c'est la pause. Au programme : pâtes, et quelques pages du livre de Christian Rizzo.



sonnel le porte vers quelques géants: Kylian, Mats Ek, Pina Bausch, Cherkhaoui, Akram Khan.

Et bien sûr Forsythe, dont les « Improvisation Technologies » lui font l'effet d'une libération. Mathieu s'engage pour six mois, comme remplaçant, au Ballet de Munich. Et trois mois sur la comédie musicale *Hello Dolly* comme assistant-chorégraphe, danseur, et chanteur. Puis il reprend le chemin des auditions et intègre le Ballet du Rhin. Le directeur, Bertrand d'At, lui confie rapidement des rôles de soliste en contemporain. Les pièces classiques ne sont pas sa tasse de thé et là, Mathieu est relégué dans le corps de Ballet.

Depuis l'enfance, Mathieu n'a jamais cessé d'imaginer des chorégraphies. À Bâle, il crée deux petites pièces dans le programme « Chorégraphes émergents ». La concurrence est rude: les trois-quarts des danseurs du Ballet souhaitent cho-

11h45

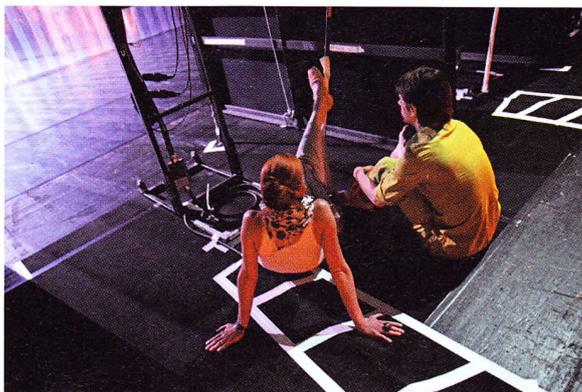
Exercices

Premier arrivé, Mathieu fait des abdos, exercice obligatoire. Une sérieuse hernie discale a failli lui coûter sa carrière. Refusant la neurochirurgie, il a passé huit semaines en rééducation. Chaque jour, deux heures d'abdos, quarante minutes de piscine, huit kilomètres de course. Le résultat a étonné les médecins: plus aucune douleur. Pendant ses exercices, les danseurs viennent s'enquérir des horaires de la prochaine répétition. Un vrai défilé.

de scolarité normale, il intègre le Groupe 13, pour lequel Béjart crée une chorégraphie. La deuxième année sera une longue tournée de quatre-vingt-dix dates. Hélas, le maître ne lui propose pas d'engagement. Tant pis, le jeune homme s'ouvrira les portes d'autres Ballets. Sa triple culture est un atout précieux. L'explosion des styles de danse tire les Ballets modernes qui ploient vers le contemporain-jazz-classique à l'américaine, vers l'abstraction contemporaine, vers le néoclassique... Mathieu est un danseur versatile et curieux, avide d'exploration gestuelle. Les auditions lui seront favorables.

Entré au Ballet de Berne, il se fracture le pied quatre ans plus tard. Guéri, il multiplie cependant les pépins physiques: « mon corps avait pris l'habitude de compenser ». Mathieu quitte Berne et s'installe à Paris où il profite de la capitale, prend des cours, voit toute sorte de spectacles. Son goût per-

régrapheur. À Mulhouse en revanche, Mathieu est presque seul à s'intéresser à cet exercice. Bertrand d'At lui confie une partie de la compagnie pour une pièce jeune public. En 2011, il prend les rênes de la troupe entière, soit plus de trente danseurs, pour moitié étrangers. À trente-deux ans, sa démarche est mûre et professionnelle. Mathieu choisit le *Songe d'une nuit d'été* et relit attentivement l'œuvre de Shakespeare. Il réécoute inlassablement la partition de Mendelsshon. Il laisse courir son imagination. « C'est le moment le plus agréable ». Puis il parcourt plusieurs livres, sur la métrique très musicale du texte, sur la structure littéraire de l'œuvre, sur le pouvoir de séduction de Shakespeare, sur Mendelsshon. Mathieu visionne les versions du *Songe* de six chorégraphes. Il s'inspire du *Midnight Summer* de Woody Allen et du Puck de *Cabaret*. Il s'amourache du livret de Britten. « Il est beaucoup plus clair. C'est mieux pour s'adresser à un jeune public. » Il décide d'inviter un comédien sur scène. Il injecte des extraits de Gershwin et Sinatra dans la structure musicale : « J'aime le décalage et les ruptures ». Il imagine un piano monté sur tricycle. Mathieu est rassembleur et métisseur. « J'aime quand les choses se mélangent. Aujourd'hui, beaucoup de chorégraphes pourraient être rattachés à différentes familles. Beaucoup de choses s'interpénètrent. » Une posture généreuse, qui plaît pourtant rarement aux décideurs français. « Si d'aventure mon travail était rejeté, je préférerais arrêter, explique-t-il sereinement. Je ne veux pas être quelqu'un d'autre. Bien sûr, j'aimerais figurer dans le cercle des chorégraphes invités par tous les Ballets d'Europe. Mais à quel prix ? Au prix d'une rupture artistique forcée ? Est-ce la condition d'un spectacle réussi ? Forsythe, Kylian, Béjart ont apporté des couleurs nouvelles à une danse quasi-monochrome. Mais aujourd'hui, les couleurs sont innombrables. Est-il encore possible de trancher radicalement ? De toute façon, le génie ne se force pas. On ne se lève pas en se disant "je vais créer un chef-d'œuvre". J'irais même plus loin : pour émerger, le talent ne suffit pas toujours. Il faut être en phase avec son contexte social, politique, culturel, artistique. » L'aventure artistique de Mathieu démarrera en janvier 2012 – sa première pièce dédiée au public adulte. Son nom figure déjà au frontispice de l'Opéra de Strasbourg, en gros caractères, entre William Forsythe et Jo Stromgren. Compagnie inspirante ou voisinage intimidant ? ●



20h 15 Ambiance

Mathieu attend son entrée. Les coulisses sont un haut lieu de sociabilité. Il discute avec tout le monde, rit, s'enquiert des blessures. Ici l'ambiance est chaleureuse et simple. Au programme : Kelemenis, Garry Stewart, puis Virginia Heinen.

21h 30 Héritage du jazz



Dans la troisième pièce, Mathieu est le soliste principal. On ne reconnaît pas en lui la technique éblouissante d'un Cubain, ni l'attitude altière très soignée d'un Français. Sa danse a d'autres qualités : précision, chemins de mouvement très vifs, rythme interne. Attaque, vélocité et transition : un héritage du jazz.



22 h Retour à Mulhouse

Après les saluts, Mathieu se douche et regagne la loge défraîchie qu'il partage avec Bertrand d'At. Puis il monte dans le bus pour Mulhouse. Une heure trente de route. Le jeune homme regagne son appartement sans télévision pour une nuit agitée, zébrée de cinq réveils, comme de coutume. Mathieu cache admirablement son naturel angoissé derrière un masque de diplomatie. Plus d'un prof s'y est laissé prendre, le décrivant comme « constant dans son humeur ». Pour dissiper son angoisse, il déploie une hyperactivité sur tous les fronts.